Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 11 (1981)
Heft: 7-8

Artikel: Les 10 ans de la Résidence Carina
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-829705

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Danser à 76 ans?

Mme Violette Handschin est une ancienne élève qui a participé très activement aux différents cours de danse qu'elle a fréquentés. Nous lui avons demandé pourquoi elle est si enthousiaste.

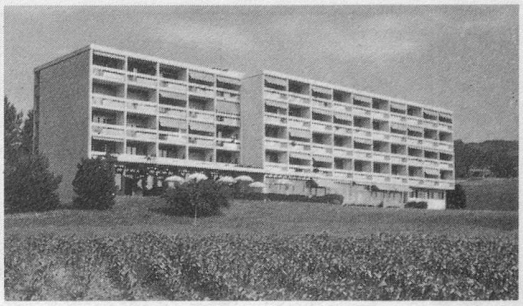
Aussi loin que je puisse me souvenir, j'ai toujours aimé danser; dans ma petite enfance, je participais à la danse en famille, au son d'un phonographe à cornet dont nous étions très fiers. Ma grand-mère m'encourageait, par contre ma mère s'opposait à mes goûts pour des motifs religieux. Elle n'aurait pas admis que je prenne un cours. Après mon mariage, j'ai un peu dansé avec mon mari, mais les occasions étaient rares. Pour compenser, j'ai inscrit ma fille à un cours de danse classique, qui m'a causé autant de plaisir qu'à elle.

Après les ennuis qui suivirent le décès de mon mari, longtemps malade, j'avais un grand besoin d'évasion. Je me suis alors souvenue de mon plaisir de jeunesse et ai décidé de m'accorder ce qui m'avait été refusé auparavant: un cours de danse. Je n'ai pas tardé à faire la connaissance de M. Herrero, qui m'a séduite par sa tenue et son style: la direction de l'école, hélas, m'a fait comprendre qu'il était «trop bien pour moi» (vieille débutante!), M. Magee, jeune homme plein de charme et de vigueur, trop tôt décédé, m'a fait travailler mes premiers examens. En 1978, M. Herrero a ouvert son école et est enfin devenu mon professeur.

Je vais me présenter à l'examen d'argent. A chaque session, je décide que c'est la dernière fois, que je ne danserai plus que pour mon plaisir, sans programme, ni contraintes; et puis je recommence un nouveau programme et passe l'examen suivant. Aussi ai-je résolu fermement cette fois-ci que mon examen d'argent sera peut-être le dernier... et que je danserai tant que mes forces me le permettront. Mon seul regret est que, depuis le début, je cherche et réclame un bon danseur avec qui travailler régulièrement. Il paraît que ce sont des oiseaux rares et migrateurs, car je cherche toujours.

La danse augmente le goût de vivre et j'y trouve santé, entrain et bonne humeur à partager ensuite avec mes voisins, tous âgés, et les membres des groupes d'aînés auxquels je participe activement.

Merci, Madame Handschin. Nous vous souhaitons beaucoup d'autres années pleines de la joie de danser et vous adressons un mot en cinq lettres qui vous portera chance devant le terrible jury des examens. (Adresse de l'école de danse de Mme Violette Handschin: Ballroom Dancing School, chemin de la Gravière 4, 1227 Genève. Tél. 022/42 21 21. J. B.



Les 10 ans de la Résidence Carina

Le 29 mai, un repas servi dans des salons fleuris, suivi d'une soirée musicale, réunissait les résidents et amis de Carina à Rolle, pour fêter 10 ans d'activité.

Pendant ces 10 ans, Carina a pu, dans les meilleures conditions, offrir la vie heureuse souhaitée par ses partenaires.

Sans aucune participation des pouvoirs publics, Carina est bien la démonstration de l'initiative privée, qui permet à chacun de conserver son indépendance tout en jouissant de services communs, assurés par un personnel de qualité, dirigé avec dévouement par Mme Ritz, directrice et animatrice.

La soirée prit fin par un concert donné par Claire et Henri Honegger.

Genève en tête du peloton

Gymnastique des aînés

Pas moins de 124 cours — dont 32 dans des homes et pensions — permettent à quelque 1900 personnes âgées de se retrouver chaque semaine, de garder ou de retrouver un peu de la souplesse de leurs vingt ans, et d'avoir des contacts amicaux avec tous ceux et celles qui tiennent à «rester dans le mouvement». C'est ainsi qu'on peut résumer le substantiel rapport technique de Mme M. Sassi, présidente du Groupement genevois de la gymnastique des aînés (GGGA), qui a relevé l'excellent travail accompli par les participants, mais aussi le dévouement et la compétence de ses soixante monitrices — et cinq moniteurs! — qui suivent chaque année des cours de recyclage obligatoires et très sérieux pour mieux «rester dans le coup» et se renouveler.

Nouveau président

L'assemblée générale du GGGA, qui s'est tenue le 31 mars, a évoqué la mémoire et le dynamisme légendaire du président Robert Perret, décédé brusquement en 1980 après avoir été l'un des piliers du groupement. Un nouveau président a été élu, c'est M. Jackie Berger, ancien vice-président et délégué du Service social de la ville de Genève, le secrétariat (place de la Taconnerie 3) étant assuré par M. Charly Marti.

Genève, canton à l'avant-garde

Le Groupement genevois pour la gymnastique des aînés est considéré comme un modèle par plusieurs autres cantons. Citons ses «cours d'été», de juin à fin août, qui ont rassemblé 1150 personnes en 1980 grâce à l'appui des clubs d'aînés et des paroisses; relevons aussi l'effort continu de formation de moniteurs et monitrices, dans les groupes locaux et dans les pensions.

Mais l'événement, c'est l'expérience tentée — et réussie — depuis mai 1980: sous l'impulsion du Dr Simeone, directeur du Centre de gériatrie, la gymnastique a quitté les locaux d'exercice traditionnels et elle est entrée en force, sous la forme d'exercices de mobilité et d'assouplissements soigneusement adaptés, dans une quinzaine de pensions qui relèvent, sur le plan médical, du Centre de gériatrie. Résultat d'un gros effort d'adaptation des monitrices: une large satisfaction des participants, dont certains sont grandement handicapés.

La GGGA s'interroge toutefois sur son avenir: comment intéresser dès l'âge de 55 ans des personnes qui souhaitent un programme plus dynamique? Comment répondre aux besoins des personnes dont les possibilités s'amenuisent en vieillissant? Le comité du GGGA a l'avenir devant lui pour tenter d'y répondre...

J.-P. Freymond